

MISSIONNAIRE ET COLONS

(1873-1881)

Monsieur l'abbé Joseph-Octave Faucher se dévoua sans réserve à sa belle mission. L'œuvre pouvait tenter un grand cœur ; le sien n'y faillit pas. Mêlé à ses paroissiens, le digne prêtre manie comme eux la pelle et la pioche et prépare le terrain de la Fabrique. La tâche était rude ; après avoir défriché, il fallait drainer, où tout au moins provoquer, par une irrigation suffisante, l'écoulement des eaux qui transformaient le village en une vaste « grenouillère ». Au coucher du soleil, dans cet heureux temps, on bénéficiait d'une sérénade en règle dont la gent marécageuse faisait libéralement les frais. On s'en fut passé volontiers, attendu que les miasmes délétères transformaient les antres d'harmonie en foyers d'infection. Missionnaire et colons travaillèrent si bien qu'au bout de quelques années, l'emplacement du village fut à peu près convenablement égoutté, étant donnée la faible inclinaison du niveau général. Néanmoins, et sans doute pour nous rappeler cet « âge d'or », si vous désirez parcourir dans ses deux milles, la Grande Ligne, ou, si vous préférez, la rue Impériale, qui traverse le village de l'est à l'ouest, je vous engage à vous munir de solides échasses, aux premiers jours du printemps et de l'automne. Il faut dire que nous avons cependant, au nord du chemin, des trottoirs dont on ne saurait médire ; puis, il paraît que nos édiles se proposent dans un avenir prochain de voter la municipalisation de nos routes. Vive le progrès !

Ces travaux tout matériels n'empêchaient pas le premier Curé de Saint-Honoré de veiller sur ses chères ouailles avec une tendre sollicitude. Les jours d'épreuves n'étaient pas terminés ; ça et là, dans les profon-